

HOMELIE DE L'ABBE A. CONTAT

POUR LA VIGILE PASCALE

Création de l'homme et mystère pascal du Christ

En première lecture, lors de cette veillée pascale, l'Église nous a fait écouter le premier chapitre de l'Écriture, qui nous décrit les sept jours de la création ; et nous venons maintenant d'entendre l'annonce que l'ange fait aux deux Marie de la résurrection de Jésus. Création ; Résurrection, au terme du triduum pascal : essayons de méditer un instant sur le parallélisme qui unit ces deux moments où Dieu manifeste sa gloire hors de lui-même.

Si la création est scandée en sept jours – disons en sept étapes -, son rythme est, en ce qui concerne Adam le premier homme, puis Ève, ternaire. Au premier jour, le Tout-Puissant prend l'initiative de faire éclater sa bonté hors de lui-même : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre¹ » - « le ciel », selon beaucoup de Pères de l'Église dont saint Augustin, ce sont les anges - ; puis Dieu illumine la terre : « Dieu dit : “ Que la lumière soit ” et la lumière fut² ». Première étape donc : l'univers angélique, puis l'univers visible, visible parce qu'habité par la lumière.

Au terme du processus créateur, le sixième jour, Dieu parachève son œuvre par la création de l'homme : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance³ ». Si cette créature est, entre toutes, image de Dieu, c'est parce qu'elle participe à la vie de Dieu : « Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant⁴ ». Deuxième étape, au sommet du monde visible et à la frontière du monde invisible : l'homme, image de Dieu.

La création étant ainsi achevée, « Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour il se reposa, après tout l'ouvrage qu'il avait fait⁵ ». Troisième étape : « Dieu se repose » : cette métaphore ne veut pas dire que Dieu est inactif, mais que la création est désormais établie sur ses fondements.

Mais l'homme, nous ne le savons que trop, a défiguré par son péché l'œuvre du Créateur, en lui-même et jusque dans le monde extérieur. Et c'est ainsi que, l'image ayant été comme souillée et brisée, le divin

¹ Gn 1, 1.

² Gn 1, 3.

³ Gn 1, 26.

⁴ Gn 2, 7.

⁵ Gn 2, 2.

Artisan qui avait conçu l'image, le Verbe de Dieu est venu la réparer, dans notre chair, par sa Passion. Voilà pourquoi Jésus est mort le sixième jour de la semaine : en « rendant l'esprit⁶ », c'est-à-dire en expirant sur la Croix, il rachète, il restaure, il sanctifie tout homme qui acceptera son salut. Vous le voyez, la première étape du triduum, l'oblation du Jeudi-Saint puis le sacrifice unique et sanglant du Vendredi-Saint, correspond en ce sens au sixième jour de la création.

Le lendemain, le Samedi-Saint, le corps de Jésus repose, intact, au tombeau ; et ce même jour, son âme descend aux enfers, c'est-à-dire aux limbes où l'attendaient les justes morts avant la Passion : il vient à eux, pour les faire entrer avec lui dans son éternel repos. Une homélie des temps patristiques fait dire au Seigneur, à l'adresse d'Adam : « mon sommeil [au pied de la Croix] te tire du sommeil des enfers⁷ ». Voici donc la deuxième étape du triduum – que l'Église contemple sans la célébrer liturgiquement autrement que dans son office : le repos de Jésus réellement mort, au jour du sabbat, qui correspond au septième jour de la création.

Mais nous voici parvenus liturgiquement à la troisième et dernière étape du triduum, à la Résurrection, « comme le premier jour de la semaine commençait à poindre⁸ ». L'ange du Seigneur qui proclame la bonne nouvelle à Marie-Madeleine « avait l'aspect de l'éclair et sa robe était blanche comme neige⁹ » : lumière resplendissante, qui reflète celle du Ressuscité, et qui répond à celle du premier jour de la création. Mais cette lumière n'est pas périssable, comme celle des astres ; c'est la lumière du corps de Jésus vraiment et réellement vivant, glorifié pour toujours. Et ce jour n'est pas seulement un jour – il l'est, assurément -dans notre temps historique, c'est aussi et surtout le premier jour de l'éternité, à laquelle le Ressuscité nous appelle à avoir part. Demandons-lui d'entrer, au-delà de nos misères et de nos fragilités, dans cette lumière, et d'avoir part, dès maintenant et surtout au soir de cette vie, à son éternité. Amen.

31 03 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr

⁶ Cf. *Jn* 19, 30 : « Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : “ C'est achevé ” et, inclinant la tête, il remit l'esprit ».

⁷ Cf. « Antiqua Homilia in sancto et magno Sabbato », in *Patrologia Graeca*, t. 43, col. 462.

⁸ *Mt* 28, 1.

⁹ *Mt* 28, 3.